

Conseil communal de Lausanne

Initiative : postulat
Titre : **Dépollution de la dioxine par les plantes**
Initiant-e(-s) : Loris SOCCHI

Le postulat propose de dépolluer les sols de la ville avec l'aide de plantes.

Nos sols, notre air, notre eau, aujourd'hui, tout est pollué dans notre environnement. On retrouve dans toutes les forêts du monde et même dans les cordons ombilicaux des enfants des résidus de pesticides¹.

Les polluants et micro-polluants sont maintenant des constituants de notre environnement. Évidemment, tout se dégradera forcément un jour, à une vitesse différente et retournera finalement à la terre. Et il est tout à fait possible d'accélérer ce processus et qu'il se produise au mieux, par exemple sur un sol vivant. L'autre évidence, c'est qu'il ne faut pas continuer à produire, utiliser et rajouter des polluants et micro-polluants.

Face à un problème de pollution en grande quantité, comme le cas de la dioxine à Lausanne, il est possible d'utiliser des plantes comme outil de dépollution.

Cette solution que certains appellent phytoremédiation ou plutôt dans notre cas spécifique de la « phytoextraction », en plus d'être la solution la plus écologique face à ce problème de pollution, est aussi la solution la plus économique.

De nombreuses plantes (arbres compris), mais aussi les champignons, micro-organismes peuvent servir à dépolluer et régénérer les sols.

Notons par exemple que, la plus célèbre avec une dépollution très efficace et multiple, le chanvre a démontré ses capacités de dépollution et s'utilise même face aux contaminations nucléaires.

Les roseaux sont utilisés pour décontaminer l'eau, les saules pour des problèmes liés aux hydrocarbures et le tabac aux problématiques de mercure.

Malheureusement, contre le béton, il n'existe que la pioche.

Dans le cas de la dioxine, la molécule est très assimilable par les plantes, notamment par les cucurbitacées, donc cette technique serait la plus idéale.

1 « Nourrir l'Europe en temps de crise » Pablo Servigne

Conclusions :

Le présent postulat invite la municipalité à étudier l'opportunité :

- 1) D'faire des cultures de plantes spécifiquement dépolluantes dans l'optique de régénérer les sols, en particulier concernant la problématique de la dioxine
- 2) D'analyser les quantités de polluants et micro-polluants libérés dans la ville, notamment par l'utilisation de pesticides, Tridel, le trafic routier et le plastique.
- 3) D'assurer que la qualité des sols soit conservée, notamment par l'arrêt des activités et produits libérant des polluants et micro-polluants.

Lausanne, le 11 January 2025

Signataire(s) : *Loris Sirebi*
Sirebi